La nécessité de pratiquer l'opération de la bronchotomie dans le cas de corps étrangers engagés dans la trachée artère est trop bien établie pour qu'il soit besoin de la constater par de nouveaux rai-sonnemens et par des ~~expériences~~ observations plus nombreuses. aussi n'est-ce pas le but que mr Favier, élève aux invalides, s'est proposé dans le mémoire qu'il a lu sur ce sujet à l'académie. il n'a cherché qu'à prouver par des expériences faites sur des animaux vivans, que l'opération dont il s'agit, doit avoir d'autant plus de succès, que le lieu que les corps étrangers occupent dans la trachée artère n'est point indéterminé et qu'ils sont toujours ramenés vers la partie supérieure de ce canal, par la forte inspiration que l'on fait malgré soi pour s'en débarrasser. mr Louis en avoit dit quelque chose. Cependant il convient que la difficulté de rencontrer les corps étrangers et d'en pouvoir faire l'ex-traction, offre une probabilité, qui dans quelques cas, rendroit plau-sible l'opposition marquée à l'opération. C'est une objection à résoudre, et qui seule paroit mériter d'autant mieux qu'on s'y arrête que mr de Haller en a été frappé. mr Louis tire la solution qu'il en donne des faits qui ont servi de fondement à son travail. or il y en a fort

peur où le corps étranger ne se soit pas trouvé dans un endroit
favorable. Les expériences de m. Louis me paroissent la résoudre
d'une manière plus assurée. Des corps de toute espèce et de toute figure
introduits dans la trachée artère de chiens vivans en ont été chassés avec
force, quoiqu'ils eussent été poussés fort avant du côté des bronches avec
une longue aiguille à tête. Ces expériences ont été répétées devant moi,
et j'ai vu que des pierres, les unes anguleuses, les autres rondes, poussées à
travers une plaie pratiquée à la trachée artère et engagées très profon-
dément avec des instrumens que nous avions sous la main, en ont été
rejettées sur le champ et à une très grande distance, soit que le chien
fut couché horizontalement, soit que nous le tinssions droit dans une
situation droite et perpendiculaire. il n'est donc pas à craindre que
les corps qui se glissent dans la trachée artère à l'occasion d'une mau-
-vaise déglutition descendent au delà du lieu sur lequel on doit opérer,
ou du moins ils y sont ramenés à chaque expiration, et sont poussés
avec force vers la plaie, lorsque la trachée artère est ouverte, et
par conséquent on ne sera jamais dans le cas en ~~faisant~~ pratiquant l'opération
de la bronchotomie, de faire des recherches laborieuses pour le malade, et

d'un succès incertain. Ce travail m'a paru mériter d'être accueilli et conservé parmi les matériaux de toute espèce que l'académie rassemble.

Un second mémoire présenté par le même monsr Sarrus a pour objet de déterminer la manière dont il convient de débrider l'arcade crurale, dans l'opération de la hernie du même nom. Ce jeune homme m'a souvent aidé dans les recherches que j'ai faites sur des sujets morts avec des hernies de toute espèce, pour m'assurer de la position des artères spermatiques, épigastriques, [illegible] iliaque, et ombilicale, relativement à chacune d'elles. il a vu comme moi que ces artères ont une position qui varie beaucoup, et que souvent elles se trouvent placées de manière à faire craindre qu'on ne les intéresse dans les débridements nécessaires lorsqu'on opère ces sortes de tumeurs. il a d'ailleurs consulté les auteurs qui [illegible] avoient indiqué à ce sujet. en conséquence il a cherché le moyen d'éviter le danger d'une hémorragie intérieure, si quelque artère se trouvoit intéressée dans la hernie crurale. Ses dissections lui ont appris qu'on courroit des risques semblables, soit qu'on portât le débridement en dehors du côté de la crête de l'os des îles, soit qu'on le dirigeât en dedans vers l'ombilic; mais que si on coupoit de dehors en dedans, parallèlement

à l'arcade crurale, et comme, pour s'approcher de la partie supérieure du pubis, on intéresseroit les petites portions ou insertions de l'anneau qui est très large, et qui borne en dedans l'ouverture par laquelle la partie s'échappe dans les hernies dont il s'agit, il n'y auroit rien à craindre. La structure anatomique des parties est entièrement conforme aux vues de M. Favre, et montre que l'on peut élargir considérablement l'arcade crurale de ce côté sans intéresser aucune partie dont la lésion soit nuisible. Le succès de l'opération tient quelquefois à des circonstances qui paroissent être légères aux yeux du vulgaire, mais qui ne le sont point aux personnes éclairées à qui monsieur Favre a soumis son travail. Le zèle et l'application dont il donne journellement des preuves, méritent des éloges et des encouragements.

Ce 10 janv. 1772

Sabatier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE